

ASSOCIATION des AMIS de PANAÏT ISTRATI
COMPTE RENDU de l'ASSEMBLEE GENERALE du
Samedi 12 décembre 2020
Visioconférence

Présents 17 :

Jean-Marc Bonnard, Cecilia Condei, Jean-Pierre Deffeyes, Christian Delrue, Elena Dumitru, Claude Labadie, Daniel Lérault, Marc-Albéric Lestage, Alain Lotscher, Victoria Pleuchot, Martha Popovici, Mugur Popovici, Christian Portemont, Heinrich Stiehler, Sanda Stiehler-Chiose, Denis Taurel, Frédérica Zéphir.

Pouvoirs 51

- Absents et non représentés : 45 - soit 68 présents et représentés -
- Observatrices : 2 - Eliza Bita, Cristina-Odile Toma -



&&

-1-

**Familiarisation, sous l'égide de Jean-Marc Bonnard, de la procédure d'entrée en contact
Par visioconférence**

L'assemblée générale commence à 15h.

- 2 -

Désignation d'un(e) Président(e) de séance et d'un(e) Secrétaire de séance -

L'assemblée des présents est unanimement d'accord pour que Jean-Marc Bonnard maître d'œuvre de la visioconférence et animateur des débats, soit désigné Président de séance. En l'absence de Jean-Pierre Longre secrétaire de l'association, qui n'a pu rejoindre l'assemblée que plus tard – et néanmoins représenté par son pouvoir –, Christian Portemont est désigné secrétaire de séance.

Validation des pouvoirs -

– 51 pouvoirs ont été reçus dont 39 pouvoirs nominatifs se répartissant comme suit : Christian Delrue 37, Denis Taurel 2. En vertu de l'article 11 des Statuts stipulant qu'un adhérent ne peut avoir plus de cinq pouvoirs, les 51 pouvoirs sont répartis entre les 17 membres présents à raison de 3 pouvoirs à chaque membre présent soit 51 pouvoirs.

Rapport d'activités -

– Christian Delrue rend hommage à nos disparus : Maria Cogălniceanu à la fin de l'an dernier, Michel Ragon, Robert Massin, Pierre Rivas, Sergueï Feodossiev au début de cette année et, cet été, Maurice Born.

– Compte tenu du fait que tous les adhérents ont reçu les indications préparatoires à cette assemblée par visioconférence, Christian Delrue invite les présents à s'y référer et indique qu'il n'abordera que l'essentiel des manifestations autour de l'œuvre de Panaït Istrati de cette année particulière.

– Christian Delrue insiste sur les points suivants :

Il fait part de la numérisation par Gallica du manuscrit de l'ouvrage de Panaït Istrati, *Domnitza de Snagov*, que l'association avait acquis en 2017 et dont elle a fait don à la bibliothèque Nationale de France en 2018. Le manuscrit est désormais accessible, il suffit de cliquer sur le lien indiqué sur le site de l'association en page d'ouverture.

Dans ce rapport d'activité, il tient à souligner le manque d'activité ou de réactivité de la presse généraliste française dans ses pages culturelles concernant la nouvelle édition de la correspondance 1919-1935 entre Panaït Istrati et Romain Rolland par Danièle Lérault et Jean Rière. En effet, seul deux revues « culturelles » d'importance ont commenté cette publication. Il s'agit de *En attendant Nadeau* et de *Commentaire*, et il convient d'y ajouter une revue spécialisée : la « Revue Russe ». Il est à noter que *l'Universalia 2020*, publication annuelle de *l'Encyclopædie Universalis*, a classé cet ouvrage comme l'un des 10 livres marquants de l'année 2019. Fort de ce classement, le président a contacté par écrit des personnalités du monde culturel et artistique, force est de constater que cela ne les a fait guère réagir.

Cette attitude contraste fortement avec le travail réalisé par la presse roumaine, notamment *l'Observator Cultural*, sous l'impulsion de membres de l'association tel que Mugur Popovici et Denis Taurel. Le président en profite pour remercier tous les membres de l'association qui par leur action, leur participation à des colloques, comme celui organisé à Bucarest à la librairie Kyralina, ont favorisé la diffusion de cet ouvrage.

Chacun aura noté l'absence d'activité de l'association, comme par exemple les rencontres en librairie, en bibliothèques... Conséquence de la pandémie... C'est ainsi que cette année, il n'y aura qu'un numéro du *Haïdouc*, certes conséquent, 60 pages en prévision, dont la parution est annoncée pour janvier 2021.

Discussion du rapport d'activités

– Denis Taurel, désirant ajouter une note optimiste au constat concernant la « Correspondance », signale qu'il avait obtenu de la part de l'Institut Culturel Roumain, une présentation officielle de l'ouvrage au salon du livre et que, malheureusement, les retombées ont été maigres.

– Mugur Popovici prend la parole afin de signifier son intérêt pour l'activité de l'association et souligne la détermination de Christian Delrue, de Denis Taurel ainsi que l'aide permanente de Martha Popovici pour les traductions et ses bons conseils.

Mêlant, à la fois les réalisations et les projets, Mugur Popovici tient à signaler les points suivants :

- Étant donné le bilan médiocre des animations autour de la correspondance, il propose une nouvelle présentation de cet ouvrage au prochain Salon du Livre de Paris, si les conditions de la pandémie le permettent.

- De nouvelles pistes d'études s'ouvrent. Par exemple, la lecture d'un article en langue italienne extrait d'une étude menée par un chercheur et un étudiant boursier d'une université indienne, publiée il y a une quinzaine d'année sur le sujet de Panaït Istrati et Romain Rolland et les représentants de la renaissance indienne, suggère une voie d'études originales. Romain Rolland était passionné par la spiritualité indienne et a entraîné Istrati dans cette voie. D'ailleurs depuis Port Saïd, Istrati a voulu embarquer pour l'Inde sans toutefois y parvenir. De nombreuses conversations entre Panaït Istrati et Nikos Kazantzaki sur Bouddha témoignent de cet intérêt pour la spiritualité indienne.

- Contact avec un jeune écrivain roumain, qui a écrit de nombreux articles sur les lieux d'Istrati, notamment en France. Aujourd'hui, il travaille à une thèse de doctorat sur Panaït Istrati et ses Écrits politiques. Travaux à suivre...

- Hier, vendredi 11 décembre, à Bruxelles s'est clôturé un colloque international organisé par l'Institut de la langue roumaine, qui a des représentants dans les capitales européennes, Institut qui a pour but de promouvoir, la littérature, la culture et la spiritualité roumaine. L'université libre de Belgique était partie prenante de ce colloque qui a réuni sur deux jours plus de 45 universitaires. Le Colloque traitait du sujet : Panaït Istrati et le mythe du brigand d'honneur. Ces travaux devraient donner naissance à un volume, la date limite des communications se situant au 15 mars. D'autre part, ce colloque devrait être accessible sur YouTube, Mugur Popovici se propose de transmettre le lien à l'association dès que possible.

- Projet de traduction en langue roumaine de l'ouvrage de David Seidmann : *L'existence juive dans l'œuvre de Panaït Istrati* » et de *Jours et nuits avec Panaït Istrati* de Isaak Horowitz.

- Projet de traduction de l'intervention de Michel Nasta, spécialiste de l'œuvre d'Istrati, dans un colloque bruxellois. Cette intervention est disponible sur YouTube.

– Intervention d'Elena Dumitru qui était présente le 11 décembre au colloque bruxellois et qui confirme la qualité informative des diverses interventions.

– Intervention d'Heinrich Stiehler à propos de la parution des textes de *La Croisade du roumanisme* qu'il a traduit pour la première fois en langue allemande. Heinrich Stiehler précise que ce livre contient une introduction générale sur la vie d'Istrati axée sur son bilinguisme roumain-français et qu'il s'agit, en quelque sorte, d'une présentation masse-médiatique de la croisade suivie des textes de la *Croisade du roumanisme*.

– Denis Taurel intervient pour rappeler les colloques de Bucarest et Braïla de 2019 qui ont donné lieu à des interventions très intéressantes notamment d'Heinrich Stiehler, d'Elena Dumitru, de Mugur Popovici... Sous l'égide du musée de la littérature ces colloques ont donné lieu à un volume dont Denis se propose de se procurer une dizaine d'exemplaires afin de les mettre à disposition de l'association, proposition évidemment retenue par le président Christian Delrue.

– Mugur Popovici reprend la parole pour signaler que ce volume n'a bénéficié d'aucune promotion à cause de la pandémie. Il signale aussi la parution cette année, grâce au soin de l'important traducteur du roumain en néerlandais, Jan Willem Bos, du livre d'A.M de Jong, *Rencontres avec Panaït Istrati*, constellé de révélations sur le souffle de cette amitié, de documents inédits...

– À ce propos, Christian Delrue signale la parution dans le prochain numéro du *Haïdouc* d'un compte rendu signé Martha Popovici sur l'ouvrage d'A.M de Jong.

Ceci clos le chapitre discussion du rapport d'activité et on peut ajouter de certains projets qui donc ne figureront pas dans la rubrique dédiée. Cependant le secrétaire a préféré s'en tenir à la chronologie des interventions plutôt que de déplacer les interventions concernant les projets dans le chapitre ultérieur consacré purement aux projets de l'association.

Vote du rapport d'activités

Le rapport d'activités est voté à l'unanimité.

&

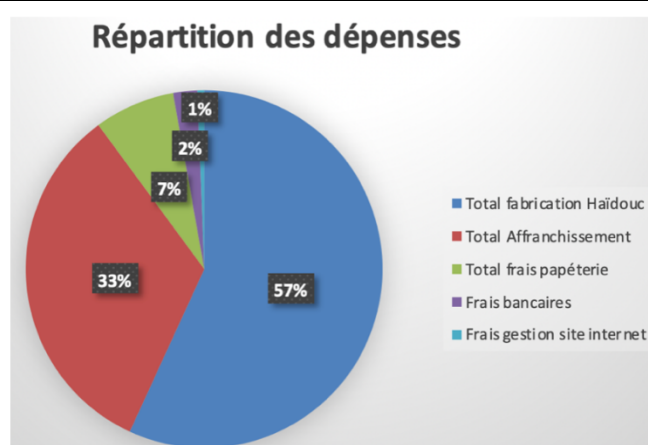
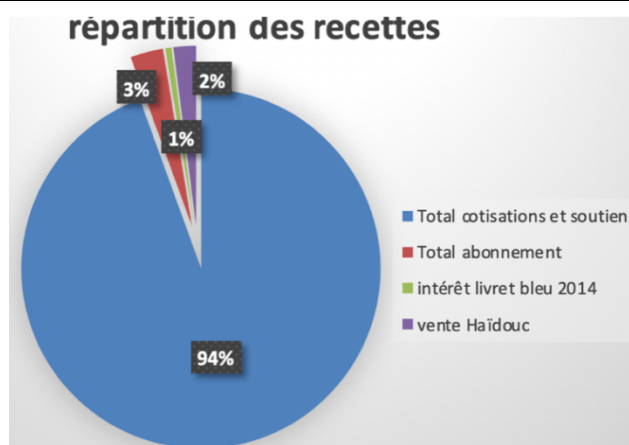
Rapport de trésorerie -

Cotisants : 113 - Adhérents : 124

Répartition : Autriche 3 / Canada 1 / Espagne 1 / France 91 / Grèce (Crète) 1 / Israël 1 / Italie 2 / Monaco 1 / Pays-Bas 1 / Roumanie 16 / Suisse 3.

L'année 2020 a vu arriver 12 nouveaux adhérents et 3 anciens adhérents sont revenus.
17 adhérents 2019 n'ont pas renouvelé leur cotisation en 2020.

- Trésorerie du 1^{er} novembre 2019 au 31 octobre 2020 -			
RECETTES		DEPENSES	
Report solde au 31 octobre 2019	23 133,65	Report solde au 31 octobre 2019	20 810,90
- Solde créditeur au 31 octobre 2019 : 2 322,75 € -			
Cotisations 25,00 € : 94	2 350,00	Impression du <i>Haïdouc</i>	1 860,00
Cotisations 10,00 € : 10	100,00	Papeterie et cartouche imprimante	238,94
Cotisation membre bienfaiteur : 1	100,00	Affranchissement	1 080,79
Abonnements <i>Le Haïdouc</i> : 4	90,00	Site internet noms de domaine OVH	20,38
Soutiens et dons	307,28		
Abonnements <i>Le Haïdouc</i> : 4	90,00		
Intérêt Livret CM 2019	17,27	CM Frais bancaire	71,07
Sous-Total 2019-2020	3 082,79	Sous-Total 2019-2020	3 271,18
Total Actif	26 188,20	Total Passif	24 082,08
- Solde créditeur au 31 octobre 2020 : 2 106,12 € -			



– Le trésorier, Christian Portemont, profite de ce rapport de trésorerie pour faire l'état des lieux de l'association et préciser le nombre effectif d'adhérents au 12/12/2020. Nous sommes aujourd'hui 113 cotisants sur un total de 124 adhérents, 17 adhérents n'ont pas renouvelé leur cotisation cette année. Le trésorier signale que cet état ne correspond pas aux données du tableau ci-dessus, dans la mesure où des adhérents ont payé leur cotisation soit avant, soit après l'année comptable de référence, novembre 2019-octobre 2020.

– La présentation des données statistiques ne varie guère par rapport aux années précédentes dans la mesure où l'on voit que la source principale des recettes demeure les cotisations et les dons des adhérents (94% des recettes), toutefois, il faut signaler l'apparition d'une nouvelle rubrique : abonnement (3% des recettes) et nous espérons voir se développer cette source de financement à l'avenir.

Comme pour les recettes, les sources de dépenses principales demeurent les mêmes, c.-à-d., la fabrication et la diffusion du *Haïdouc* (90% des dépenses).

Au final, au regard du solde créditeur de 2019, 2 322,75 € comparé au solde 2020 : 2 106,12 € la trésorerie de l'association est saine.

Discussion du rapport de trésorerie

– Le trésorier de l'association lance la discussion du rapport en ces termes :

Au regard des frais importants d'affranchissement (33% des dépenses), le trésorier suggère l'idée d'une édition numérique du *Haïdouc* tout en soulignant le fait que tous les adhérents de l'association sont des amoureux du livre et que le toucher de l'ouvrage papier demeure un plaisir fondamental du lecteur, plaisir d'autant plus fondamental que par ces temps, le plaisir du toucher est de plus en plus restreint.

– Les adhérents présents se déclarent tous contre l'abandon d'une édition papier, cependant Marc Albéric Lestage ainsi que Jean-Marc Bonnard suggèrent la possibilité d'une édition PDF du *Haïdouc* dans la mesure où elle permettrait aux adhérents, qui ne verrait pas revenir un numéro prêté du *Haïdouc* de le retrouver au format PDF et, d'autre part, de le diffuser auprès de gens qui n'auraient pas les moyens de s'abonner ou d'adhérer ou même qui seraient tout simplement intéressés par cette lecture.

– Christian Delrue souligne le danger d'une édition PDF, même réservée aux seuls adhérents. En effet, *Le Haïdouc* est un moteur d'adhésion ou d'abonnement et il est évident que le risque est que les amis des amis ne deviennent pas nos amis, en un mot, l'édition PDF tarirait une source d'adhésion et d'abonnement.

– Victoria Pleuchot intervient sur le sujet en faisant part de son expérience de l'association Malaquais et indique que dans les années sans problèmes pandémiques, elle attend le Salon de la Revue pour distribuer le bulletin aux adhérents, ce qui permet une économie substantielle sur les frais d'affranchissement.

– Marc Albéric Lestage suggère une possibilité d'économie sur les frais bancaires (2% des dépenses soit 71,07 €) en utilisant les services de banques en ligne qui proposent des services gratuits. Le trésorier indique que la banque actuelle de l'Association c'est le Crédit Mutuel et profite de l'occasion de rappeler l'IBAN : FR76 1027 8073 2900 0204 4200 147/ BIC : CMCIFR2A, qui permet aux adhérents qui le souhaitent de payer leur cotisation par virement bancaire.

– Le président ajoute que l'association possède une carte de crédit et une carte de dépôt qui s'avère bien pratique pour déposer les chèques en banque et que bien évidemment ces services sont payants. Marc Albéric ajoute que sa proposition se situait dans le cadre de nécessité de compression des dépenses et que pour l'instant les sommes concernées sont effectivement assez dérisoires.

– Pour clore les débats sur le rapport de trésorerie, le président Christian Delrue revient sur la question de la version numérique du *Haïdouc* en réitérant son attachement à la version papier et en faisant part de son rêve de trouver un jeune adhérent (ou moins jeune) qui numériserait les anciens *Haïdouc* dans une version corrigée, débarrassée de ses errata et pourquoi pas dans une nouvelle mise en page. Ces éditions numérisées seraient disponibles sur le site dans des conditions d'accessibilités définies car en définitive la crainte du président c'est de se priver d'un moteur de recrutement. Il souligne d'ailleurs que sa méthode de recrutement c'est d'accompagner un numéro du *Haïdouc* d'un bulletin d'adhésion.

La discussion sur le sujet est ouverte et toute nouvelle idée est la bienvenue.

Vote du rapport de trésorerie

Le rapport de trésorerie est voté à l'unanimité

&

-6-

Projets, Discussion générale et questions diverses

– Christian Delrue entame la rubrique projets en présentant les divers articles à paraître dans le prochain *Haïdouc*.

Il comportera un hommage à Sergueï Feodossiev avec des textes de Dominique Foufelle qui avait été présidente de l'Association en son temps, un texte d'Henri Stiehler et une présentation par Christian Portemont et Christian Delrue, d'un texte de Panaït Istrati et Nikos Kazantzaki qu'ils ont écrit lors de leur

voyage à travers l'URSS. Ce texte avait été publié tout d'abord en 1929 dans un grand magazine littéraire de Moscou lié à la Pravda : *Projektor* [Le Projecteur], magazine à l'époque dirigé par Nicolaï Boukharine. Cet article intitulé « Mourmansk-une ville du nord » a été repris presque immédiatement par le journal : *Vozrojdenie* [La Renaissance], journal de l'immigration russe à Paris et c'est cette édition de l'article que Sergueï a retrouvé dans les archives de l'université de Princeton.

Sergueï a publié ce texte dans *Le Regard Crétois* en décembre 2015, revue de l'association les Amis de Nikos Kazantzaki, ce texte n'est donc pas inédit. Cependant, la traduction de Christian Portemont l'est et nous l'avons préférée, en accord avec Sergueï, à celle publiée dans *Le Regard Crétois*. Nous avons choisi de publier le texte russe en regard de la traduction. Cette publication sera d'une part un hommage à Sergueï et une nouvelle version d'un texte peu connu puisque seuls les lecteurs du *Regard Crétois* ont pu en prendre connaissance.

– Victoria Pleuchot demande à intervenir, car elle doit quitter l'assemblée avant son terme afin de présenter la future publication chez Classique Garnier des interventions lors d'une journée d'études qu'elle avait organisée, il y a deux ans, sur le thème : « Les Conrad français, les auteurs étrangers en France dans l'entre-deux-guerres ». Notamment, dans cette publication figureront :

- un article issu de la communication d'Alain Dugrand lors de cette journée ;
- un article d'Hélène Lenz ;

- un article de Victoria, qui rebondit sur notre conversation de départ autour de la correspondance, Istrati-Romain Rolland et sa ressemblance avec la correspondance Gide-Malaquais dans la mesure où dans des circonstances abracadabrantesques, deux jeunes étrangers, un roumain et un polonais se trouvent à être mis en relation avec deux pontes de la littérature française. Victoria a donc axé son étude comparative sous l'angle du mentorat littéraire et politique. La publication devait avoir lieu en 2021, pandémie oblige, elle est reportée au premier trimestre 2022.

– Christian Delrue, reprend sa présentation des textes à paraître dans le prochain *Haidouc* :

- soit un texte conséquent de Marie-Odile Thirouin, universitaire lyonnaise, sur la relation Istrati-Rolland à partir de la correspondance.
- ensuite, il s'agit des rubriques habituelles, plus une nouvelle rubrique intitulées : « Débris de gloses errantes » proposée par Denis Taurel qui nous la présentera lui-même.
- dans la rubrique « Regards croisés », un texte d'Alain Dugrand sur le roman de Kapka Kassabova, *Lisière*, paru aux éditions Marchialy.
- dans la rubrique « Nos collaborateurs et nos amis publient », un article signé Daniel et Dominique Ilea à propos d'un ouvrage de Jean- Pierre Longre sur Queneau et Cioran.
- un texte de Christian Delrue, assez long mais important où Istrati est convoqué, à partir d'un texte de Danièle Sallenave, paru dans la collection Tract chez Gallimard, fruit de sa réflexion sur le mouvement des Gilets jaunes.
- un article d'André Paleologue sur une visite à la Maison mémoriale Panaït Istrati de Braïla.
- dans la rubrique « Départ » : un article de Daniel de Roulet sur Maurice Born.

– C'est au tour de Denis Taurel, de présenter sa nouvelle rubrique intitulée « Débris de grenailles errantes », belle métaphore qui compare les erreurs qui essaient dans les articles, les biographies consacrés à Istrati tel les débris irrécupérables de satellites qui encombrant l'univers. Denis cite pour exemple quelques erreurs qui circulent communément : le père d'Istrati a été tué par la Potera, chacun sait que cela est totalement faux et cela aurait été véhiculé par Istrati lui-même qui aurait laissé entendre que son grand père... Ainsi s'inscrivent dans le légendaire d'une biographie rêvée des erreurs qui perdurent. On peut citer ainsi de multiples erreurs véhiculées sur le net à travers Wikipédia par exemple. Le but de cette rubrique, dit Denis, outre le relevé d'erreurs, est d'être interactive car chacun des lecteurs pourra l'alimenter par ses propres trouvailles et ainsi créer un dialogue, un échange inter-lecteurs.

Pour lancer la rubrique, Denis Taurel, a écrit un premier article sur les erreurs relevées dans les premières parutions d'ouvrages d'Istrati en Amérique latine.

– Christian Delrue insiste sur le fait qu'il n'est pas question dans le cadre de cette rubrique d'affirmer une vérité officielle véhiculée par l'Association, la rubrique se cantonne au factuel, aux erreurs manifestes mais

en aucun cas à la vision, aux points de vue qui peuvent être très divergents, aux jugements que chacun peut porter sur Istrati et son œuvre.

– Frédérica Zéphir et Cécilia Condei interviennent tour à tour pour souligner l'intérêt qu'elles portent à cette initiative de Denis Taurel et souligne que ces erreurs factuelles sont nombreuses et qu'elles polluent les recherches universitaires en se perpétuant en boucle.

– Christian Delrue se projette dans les parutions plus lointaines du *Haïdouc* en citant le projet d'un article d'Ioannis Dimitrakakis, professeur assistant en littérature grecque moderne au département de philologie de l'Université de Crète et récent adhérent à l'association, sur le sujet de la visite d'Istrati et de Kazantzaki à Gorki lors de leur périple de 1928 en URSS. Dimitrakakis émet les plus grands doutes sur la présence de Kazantzaki lors de cette rencontre. Cet article devrait être publié dans le numéro printemps-été 2021 du *Haïdouc*.

A ces projets plus lointains il faut ajouter un article de Dana Radler sur les traductions anglo-saxonnes des œuvres d'Istrati et une étude de Denis Taurel, sur Istrati et le musicien Stan Golestan dont il va nous parler.

– Denis Taurel préfère, d'abord, parler d'un autre projet qui lui tient à cœur : Istrati dans l'œil d'Ehrenbourg. En fait, il faut démarrer ce sujet par un article publié dans le n° 11 des *Cahiers Panaït Istrati* par Martha Popovici, présente parmi nous, et qui traite d'une lettre d'Al. Oprea, alors directeur du Musée de littérature roumaine de Bucarest, retrouvé par Sergueï Feodosiev, adressée à Ilya Ehrenbourg. Dans cette lettre, Oprea se montre pour le moins très critique voire quelque peu « méchant » vis à vis d'Istrati. Lorsque dans ses mémoires Ehrenbourg en est venu à parler d'Istrati, d'ailleurs dans des termes assez bienveillants, il s'est quand même bien souvenu du courrier d'Oprea.

A partir de ces constatations, il fallait retrouver le texte original sur Istrati dans les mémoires d'Ehrenbourg. Pour ce faire, Denis Taurel s'est procuré l'édition roumaine en sept volumes des mémoires et c'est Martha Popovici qui a traduit ce texte en langue française. A posteriori, on s'est aperçu que ce texte avait été publié en langue française en 2008 chez un éditeur lyonnais : Parangon/Vs dans un volume qui regroupe trois volumes des mémoires d'Ehrenbourg, intitulé *Les gens, les années, la vie*.

A partir de ce moment, il fallait confronter l'édition originale russe aux textes traduits. Pour ce faire, nous nous sommes adressés à Christian Portemont qui de par sa connaissance du russe pouvait nous aider à retrouver le texte original.

Christian a effectivement retrouvé le texte en question en fouillant dans les archives de la revue *Novi Mir* où ont été publiées les mémoires d'Istrati en 6 volumes au début des années 60. La confrontation de la traduction de Martha Popovici à partir de la traduction roumaine s'est montrée tout à fait conforme au texte russe original.

A partir de ces recherches Denis propose une collaboration des adhérents concernés afin d'écrire un triptyque qui pourrait se décomposer de la manière suivante :

- republication de la lettre d'Al Oprea ;
- publication d'une traduction du texte d'Ehrenbourg sur Istrati ;
- commentaires de chacun sur l'interaction de ces deux textes, critiques qu'ils suscitent...

Pour terminer, Denis Taurel nous fait part de son projet d'article sur Istrati et le musicien roumain Stan Golestan, projet qui lui a été suggéré par la lecture de la nouvelle édition de la correspondance Istrati-Rolland (au demeurant plus précise et informative que l'édition 1987 du numéro spécial des *Cahier Panaït Istrati* n° 2,3,4). En effet, on y trouve des lettres d'Istrati adressées à Romain Rolland depuis la commune de Saint Prix dans le Val d'Oise, et qui plus est, depuis une auberge, ou plus exactement une maison de rendez-vous au nom évocateur du « Lapin Sauté ». Là, Istrati séjournait avec sa femme et recevait toutes sortes de personnes et en l'occurrence rencontrait Stan Golestan. Denis Taurel, insiste sur le fait qu'en tirant ainsi le fil à partir d'une correspondance on peut explorer les lieux de l'écrivain...

– Le président de séance rappelle que tout ceci est fort intéressant mais que nous sommes en assemblée générale et non pas en séance du Comité de rédaction du *Haïdouc* et qu'il faut aussi respecter un horaire et qu'il est temps de passer à l'élection du bureau et du conseil d'administration.

&

-7-

Propositions de candidatures et élection du bureau et du conseil d'administration

– Sans autres propositions de nouvelles candidatures il est procédé à l'élection du Conseil d'administration et du Bureau qui restent inchangés. L'assemblée approuve à l'unanimité la composition du Conseil d'administration et du Bureau qui comprend les membres suivants :

– Membres du Conseil d'administration :

Pierre-Jean Balzan, Christian Delrue, Anselm Jappe, Hélène Lenz, Jean-Pierre Longre, Anne Maître, Philippe Mauriras, Mariana Perişanu, Martha Popovici, Christian Portemont, Heinrich Stiehler, Paul Vlase et Frédérica Zéphir.

– Membres du Bureau :

-Président : Christian Delrue

-Vice-Présidente : Mariana Perişanu – Vice-Président : Heinrich Stiehler

-Secrétaire : Jean-Pierre Longre

-Trésorier : Christian Portemont

&

- 8 -

Détermination du montant de la cotisation 2021 -

– L'assemblée s'accorde pour que le montant des cotisations 2021 soit identique à celui de l'année 2020.

Vote du montant de la cotisation 2019

Les montants des cotisations 2020 sont reconduits sur l'année 2021 à l'unanimité, soit 25,00 €, 10,00 € pour les moins de 25 ans et les membres résidants en Roumanie, 100,00 € pour les membres bienfaiteurs.

&

L'assemblée se clôt à 17h30

&

Le 27 décembre 2020

Jean-Marc Bonnard, président de l'assemblée et Christian Portemont, secrétaire de l'assemblée